

Nummis græcorum, romanorum et judæorum Tractatus de monetis; in-f°. On le sait, ces volumes ont passé successivement entre les mains de Boze, de Cotte, de Van Damme et du baron de Westrennen, qui en a fait don à la bibliothèque royale de La Haye.

Ces curieux, d'après Peiresc, étaient « le célèbre président de Villars, chez lequel il a logé, le *chamarier de Saint-Paul*; un *parfumeur du roy*, demeurant vers le Change; *Jacquemin* et *Guainier*, orfèvres, rue Saint-Jean; *Claude Lemoindre*, à l'Enfant qui pisse¹; *Trouilleur*, changeur, au bout du pont de la Saône, du costé de Bellecour; un *maréchal*; un *balancier*, rue Mercière; M. *Dru*, de Lyon, qui avait acheté la collection de médailles d'un jeune Italien qui s'était noyé dans la Saône. »

Comme Peiresc s'occupait surtout de numismatique, il est à supposer que tous ces curieux ou marchands, ne colligeaient que des médailles. Peiresc a cité même celles qui lui avaient été données par le président de Villars ou qu'il avait achetées. Quelques mots sur les collections de ces curieux seraient lus aujourd'hui avec intérêt. Enfin M. Artaud nous a conservé aussi quelques noms de curieux, mais sans indiquer, non plus, les plus rares objets qu'on rencontrait dans leurs cabinets. Nous ignorions aussi presque complètement en quoi avait pu consister le Cabinet des antiquités et le Médaillier du grand collège de la Trinité de Lyon, dont Colonia seul avait dit quelques mots dans le tome II de son *Histoire littéraire de Lyon*, si un heureux hasard ne m'eût fait retrouver, dernièrement, l'important inventaire de ce cabinet, manuscrit, en deux volumes, in-folio, et dont le *P. Janin Joseph*, augustin, a été l'auteur, en 1764. Grâce à ce monument, j'ai pu dire ce qu'a été ce cabinet², jusqu'au jour où, après le siège, la Convention y préleva ce qu'il contenait de meilleur, et dont les épaves ont été recueillies par le Musée, en 1810.

En fouillant aussi dans le chaos, non inventorié encore, d'une partie des archives du département du Rhône, j'ai pu recueillir de

¹ *Enfant qui pisse* (rue de l'), quartier de la Pêcherie, autrefois *grande rue de la Platière*. La statue d'un enfant placé dans la position que le mot exprime a motivé la dénomination actuelle que cette rue a commencé à prendre vers 1620. (*Diction. des rues de Lyon*, par M. Breghot du Lut. Lyon, 1838).

² *Archéologie lyonnaise*, Lyon, Henri Georg, 1881.